Burundi : Nouvelle condamnation d’un policier pour meurtre

@rib News, 04/01/2011La prison Ã perpÃ©tuitÃ© et 10 ans de prison ferme sont les peines que le tribunal de grande de instance de Bubanza vient de prononcer Ã lâ€™encontre de deux frÃ¨res, dont un policier, pour le meurtre dâ€™un commerÃ§a de Kivyuka dans la commune de Musigati samedi 1er janvier 2011 vers 19H du soir. Le policier a reconnu devant le tribunal quâ€™il a tirÃ© Ã bout portant sur ce commerÃ§ant sans pour autant donner les motifs qui lâ€™ont poussÃ© Ã agir de Quant au frÃ¨re de ce policier, lui aussi impliquÃ© dans cet assassinat, il a Ã©tÃ© reconnu coupable pour nâ€™avoir pas rÃ©ag quand la victime allait Ãªtre tuÃ©e par son grand frÃ¨re armÃ© dâ€™un pistolet de service. La justice a qualifiÃ© cela de non-assistance Ã personne en danger, comme le soulignent des sources du tribunal de Bubanza. Le porte-parole de la police Pierre Channel Ntarabaganyi avait annoncÃ© le lendemain de la fÃªte du nouvel an que la sÃ©curitÃ© a Ã©tÃ© globalement bonne sur tout le territoire national durant le weekend de la cÃ©lÃ©bration du nouvel an. La police nationale burundaise est ces derniers jours citÃ©e dans des actes de banditismes allant mÃªme jusquâ€™Ã la mort des citoyens burundais. Il y a deux semaines quatre policiers, de la garde rapprochÃ©e du commissaire de la police dans de Bubanza, avaient Ã©tÃ© condamnÃ©s Ã des peines de prison ferme aprÃ¨s avoir tendu une embuscade Ã deux commerÃ§ants de la mÃªme province. Lors de cette embuscade, une somme de prÃ¨s de 1,000$ amÃ©ricains avait Ã©tÃ© volÃ© en plus des chainettes en or que portaient ces commerÃ§ants. Le jour de NoÃ«l, deux brigadiers ont Ã©tÃ© surpris en possession de 125 Kg de cannabis sur le tronÃ§on Muyinga-Gitega, en direction de Bujumbura. Ces deux brigadiers, dont un travaillant pour la police des frontiÃ¨res (PAF), ont Ã©copÃ© dâ€™une peine de plus de 10 ans de prison ferme pour vente de stupÃ©fiants.Â Cependant, malgrÃ© lâ€™effort de la justice burundaise de punir les membres des corps de dÃ©fense et de sÃ©curitÃ© qui sâ€™Ã©carten droit, les organisations de la sociÃ©tÃ© civile dÃ©plorent quâ€™il y ait de gros poissons qui ne sont pas touchÃ©s malgrÃ© qu soient accusÃ©s de dÃ©tournement ou citÃ©s dans des crimes de sang. Le commissaire de police de Bubanza, Remegy Nzeyimana, avait Ã©tÃ© citÃ© par lâ€™Association pour la Protection des Droits de lâ€™Homme et des Prisonniers (APRODH avoir planifiÃ© lâ€™exÃ©cution dâ€™un ancien policier du nom de Jackson. Quelques jours plus tard, le mÃªme commissaire a Ã©tÃ© accusÃ© par la population de la cette province dâ€™avoir assassinÃ© un motard du nom de Ndayisaba Antoine. Des sources Ã Bubanza disent que le commissaire citÃ© nâ€™a jamais comparu devant la justice malgrÃ© ces infractions. Non loin de lÃ , dans la province de Cibitoke, un autre commissaire de police su nom de Ntihogora est accusÃ© dâ€™avoir arrÃªtÃ© des membres des partis dâ€™opposition et les avoir exÃ©cutÃ©. Leurs corps ont Ã©tÃ© dÃ©couverts cinq jours plus tard flottant da eaux du lac Tanganyika. Lui aussi nâ€™a jamais Ã©tÃ© inquiÃ©tÃ© malgrÃ© les demandes insistantes de lâ€™APRODH. La s burundaise avait mÃªme envoyÃ© une correspondance au prÃ©sident de la RÃ©publique Pierre Nkurunziza, lui demandant de punir les hauts cadres de la police et de lâ€™armÃ©e accusÃ©s dâ€™avoir dilapidÃ© les caisses de lâ€™Etat. Il sâ€™agit de l de laÂ DÃ©fense le Lieutenant-General Niyoyankana, le GÃ©nÃ©ral Ndayishimiye et le gÃ©nÃ©ral Niyombare, actuellement ch dâ€™Etat Major. Jusquâ€™Ã prÃ©sent, rien nâ€™a pas encore Ã©tÃ© fait. [MG]